

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



PORTRAIT AVEDON-BALDWIN : ENTRETIENS IMAGINAIRES

TEXTE **KEVIN KEISS** ET **ÉLISE VIGIER**
LIBREMENT INSPIRÉ D'ESSAIS ET D'INTERVIEWS
MISE EN SCÈNE **ÉLISE VIGIER**

AVEC **MARCIAL DI FONZO BO** ET **JEAN-CHRISTOPHE FOLLY**

29 MARS – 3 AVRIL 2022, 20H30
6 – 17 AVRIL 2022, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 29, MERCREDI 30, JEUDI 31 MARS 2022 À 20H30

CONTACTS PRESSE

YANNICK DUFOR PRESSE COMPAGNIE
LUCIE MARTIN PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 40 33 79 13
01 40 33 79 13
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

YANNICK@MYRA.FR
LUCIE@MYRA.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

L'un est écrivain, noir et homosexuel. L'autre est blanc, juif et photographe. Idoles des années soixante, James Baldwin et Richard Avedon portent sur l'impérialisme américain un regard acerbe et aimant. Ils décousent le drapeau de la première démocratie du monde, pays de l'esclavagisme et de l'extermination des peuples indiens. Élise Vigier, artiste associée à la direction de la Comédie de Caen, met en scène leur dialogue dansant et invite ses interprètes, Marcial Di Fonzo Bo et Jean-Christophe Folly, à tisser des liens entre les États-Unis et la France, via l'Argentine et le Togo. C'est la construction de soi qu'ils fêtent et interrogent, au sein d'une société où les notions d'intolérance et d'exclusion brûlent d'actualité.

Avedon-Baldwin : entretiens imaginaires fait parti de la collection des Portraits de la Comédie de Caen, imaginée par Marcial Di Fonzo Bo à son arrivée à la tête de la Comédie. Formes légères, Les portraits sont des créations itinérantes, portées par un ou deux acteurs – parfois en compagnie d'un musicien. Ils proposent un regard sur un auteur, un artiste, un intellectuel, un scientifique, une personne au parcours pas ordinaire. À partir d'œuvres, de biographies, d'entretiens, les portraits croquent de manière vivante et ludique une figure majeure de notre temps.

On peut citer entre autres : *Letzlove-portrait(s) Foucault* mis en scène par Pierre Maillet, *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* écrit et mis en scène par David Lescot, *Portrait de Raoul* de Philippe Minyana mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, *Salade, tomates, oignons – portrait d'Amakoé de Souza* écrit et mis en scène par Jean-Christophe Folly, *portrait Bourdieu* écrit et mis en scène par Guillermo Pisani ...

PORTRAIT AVEDON-BALDWIN : ENTRETIENS IMAGINAIRES

TEXTE **KEVIN KEISS ET ÉLISE VICIER**
LIBREMENT INSPIRÉ D'ESSAIS ET D'INTERVIEWS

MISE EN SCÈNE **ÉLISE VICIER**

AVEC **MARCIAL DI FONZO BO ET JEAN-CHRISTOPHE FOLLY**

SPECTACLE CRÉÉ LES 13 ET 14 JUIN 2019 À LA COMÉDIE DE CAEN, CDN DE NORMANDIE

PRODUCTION COMÉDIE DE CAEN - CDN DE NORMANDIE

DURÉE 1H05

CONTACTS PRESSE COMPAGNIE
YANNICK DUFOUR ET LUCIE MARTIN
YANNICK@MYRA.FR / LUCIE@MYRA.FR
01 40 33 79 13



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

29 MARS – 3 AVRIL 2022, 20H30

6 AVRIL – 17 AVRIL 2022, 21H

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 5 AVRIL

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 29, MERCREDI 30 ET JEUDI 31 MARS 2022 À 20H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Nothing Personal de James Baldwin et Richard Avedon est un ouvrage-dialogue entre deux amis qui ne parlent pas la même langue artistique : l'un est auteur et l'autre photographe. Si on les résume à leur fiche d'état civil : l'un est noir et homosexuel, l'autre blanc et juif. Tous deux sont américains, et portent sur les États-Unis un regard qui n'élude pas la douleur, un regard amoureux, d'une clairvoyante lucidité.

James Baldwin décrit infatigablement les maux d'un pays rendu fou par sa propre histoire : la coexistence de l'extermination des Indiens et de l'esclavage tout en s'auto-revendiquant pays de la liberté. Richard Avedon, après avoir été le photographe des stars et des tops modèles, décide de photographier les corps des Américains. Leur nudité. Les corps ne mentent pas. Ils sont éloquents sans les mots. Leurs faiblesses et leurs secrets décrivent sensiblement les histoires minuscules de la Grande Histoire impérialiste américaine.

Baldwin et Avedon ont en commun une extrême délicatesse et une sensibilité rare mais surtout une grande tendresse, une sensualité électrique dans l'autopsie d'un pays en crise identitaire. Ils ont l'obsession d'une responsabilité envers les générations postérieures en étant des témoins, des passeurs. Quel monde laisserons-nous aux enfants, à ceux qui viendront après nous ? Et quand ils chercheront des réponses dans les obscurités qui seront les leurs, vers quoi pourront-ils se retourner pour chercher des réponses ?

Durant les années de la création de *Harlem Quartet*, nous avons – la metteuse en scène Élise Vigier et l'auteur/traducteur Kevin Keiss – nous aussi entamé un dialogue, comme autant de routes de traverses pour parler de l'identité, de nos identités complexes, troubles, éclatées, fragiles. Une totale immersion dans l'œuvre et la réflexion politique humaniste de Baldwin. Des constellations de livres, de films : les images vibrantes de Jonas Mekas. La forêt d'Appelfeld et ses « tâches de mémoires ». La façon dont le rire est toujours présent dans la tragédie.

Comment, au travers des photographies, les événements politiques et l'intime se tissent-ils ? Quelles images s'effacent et quelles images restent ?

Faire dialoguer Baldwin et Avedon par ce qu'on sait d'eux – les multiples interviews qu'ils ont laissées – mais aussi troubler le réel en superposant à leurs voix, les nôtres, nos voix en même temps que celles des deux acteurs : Marcial Di Fonzo Bo et Jean-Christophe Folly. Se dessine dès lors une carte de l'intime et du politique : quelque part entre Harlem et Barbès, la Normandie, Buenos Aires et le Togo. Entre les États-Unis en 1964, et nos enfances des années 70 et 80 – et la France d'ici, celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

Car à travers Baldwin et Avedon, c'est le rapport à nos origines sans origine qui s'impose et la façon dont nos obsessions artistiques sont les témoins du monde que nous aussi nous laisserons.

ÉLISE VIGIER ET KEVIN KEISS

ENTRETIEN AVEC ÉLISE VIGIER

Quel élément déclencheur, quel déclic, vous a poussée à rassembler Avedon et Baldwin ?

Jesuis en train de créer *Harlem Quartet* de James Baldwin, quand Jean-François Perrier me fait savoir qu'il a vu un livre magnifique, qui n'existe qu'en anglais : *Nothing Personal*, un livre que Richard Avedon et James Baldwin ont composé ensemble en 1964. Jean-François m'en a fait des photocopies... C'est un ensemble de photos frappantes, saisissantes, un très beau texte poétique, un regard porté par eux deux sur leur temps, sur cette Amérique dans laquelle ils vivaient. Nous avons pris un extrait de la fin du texte de James Baldwin pour la quatrième de couverture de notre brochure de la Comédie de Caen : « La mer monte / La lumière baisse / Les amants s'enlacent et se serrent l'un contre l'autre / Et les enfants se serrent contre nous / Dès que nous cessons de nous tenir l'un l'autre / Dès que nous cessons d'avoir confiance l'un dans l'autre / La mer nous engloutit et la lumière s'éteint. Car rien n'est fixe / Pour toujours et toujours et toujours / Rien n'est fixe / La terre est toujours en train de se déplacer / La lumière est toujours en train de changer / La mer ne cesse pas de broyer le rocher / Les générations ne cessent de naître / Et nous sommes responsables envers eux parce que nous sommes les seuls témoins qu'ils ont. » James Baldwin – *Nothing Personal*.

Et cet extrait a été pour vous déterminant ?

Pour moi, il nomme exactement ma place d'artiste. Celle où j'essaye d'être. Puis le temps a passé, *Harlem Quartet* s'est créé, et le livre *Nothing Personal* a été traduit en français et édité aux éditions Taschen. Il se trouve que Marcial Di Fonzo Bo me l'a offert pour mon anniversaire. Quand il est revenu entre mes mains, j'ai tout de suite pensé faire un portrait, dans le cycle des portraits de la Comédie de Caen, avec Marcial en Richard Avedon, et Jean-Christophe en James Baldwin, deux magnifiques comédiens, qui ne se connaissaient pas. Pour moi, le lien était l'amitié, l'amitié artistique avec une grande différence de vies. J'ai pensé faire un portrait croisé entre eux et ces figures, Avedon et Baldwin. La force était l'endroit de partage, le fait que deux artistes regardent le monde, et parviennent à « montrer », à saisir comment nos vies inscrivent nos points de vue, nos rencontres et la façon même que l'on a d'être artistes... Pour autant, il n'y a aucun texte du livre *Nothing Personal* dans le spectacle...

Avedon et Baldwin, qu'ont-ils en commun ?

Ces deux hommes ont en commun de traverser tous les mondes, de la Jet Set à l'enfance à Harlem pour Baldwin, et pour Avedon aussi, qui est un juif du Bronx... Ils se connaissent adolescents, et se retrouvent hommes mûrs, et artistes confirmés pour faire ce livre, *Nothing Personal*. Ce qui me semble très fort, étant moi aussi très inquiète des retranchements identitaires qui sont dans l'air, c'est le fait que le livre, l'objet de leur travail et l'endroit de leur amitié, était ouvert hors de toutes catégories ou étiquettes. L'un était juif, blanc et hétérosexuel, et l'autre était noir et homosexuel. Ces origines et ces orientations sexuelles sont présentes dans leur art, mais sont posées, puis oubliées. Ils se concentrent sur l'objet d'étude : l'homme, en tant qu'« humain », à ce moment-là, dans cette Amérique-là, dans toute sa diversité sociale... Les visages, l'instant, le regard, la peau, les traces du temps, des portraits... Jouer à ce jeu-là aussi avec les acteurs : qu'ils racontent des détails, des parcelles d'eux-mêmes, à partir de photos de leur enfance, et adolescence. Avedon avait fait des photos de Baldwin, de sa mère et de sa famille quand ils étaient ensemble au lycée, dans le Bronx... Ils étaient amis d'enfance. J'ai pensé qu'il serait intéressant de croiser des entretiens imaginaires de Richard Avedon et de James Baldwin, qu'on allait écrire avec Kevin Keiss à partir d'interviews et des textes d'essais de Baldwin, puis des entretiens retranscrits et retravaillés de Marcial et de Jean-Christophe eux-mêmes...

RICHARD AVEDON

Comment s'est passé le moment où quelqu'un t'a expliqué que tu étais noir ?

JAMES BALDWIN

On m'a pas expliqué que j'étais noir

J'étais en train de me bagarrer avec des blancs parce que eux ils savaient que

J'étais noir mais moi je savais pas Et comme tous les garçons noirs On demande aux parents

À sa mère son père

On demande pas pourquoi on m'appelle « nègre »

On demande qu'est-ce que ça veut dire « sale nègre »

EXTRAIT

Comment avez-vous procédé avec vos comédiens ?

J'ai vu séparément Marcial et Jean-Christophe... Je leur ai demandé de me raconter, de décrire des photos de leur vie. À partir de là, je leur ai posé des questions qui pour moi avaient à voir avec le travail d'Avedon et de Baldwin... Pour moi, c'est peut-être un peu bateau de dire cela, mais c'est pourtant essentiel, les photos sont notre inscription dans le temps, le temps mortel... La mort est forcément présente dans le moment de la prise de vue ou de l'écriture. Et cela donne à la vie cet instant à saisir.

C'est une Amérique des années soixante que vous nous donnez à voir et à attendre d'abord... Puis l'Europe contemporaine... Qu'ont-elles en commun, ces deux périodes, ces deux histoires ?

À ce moment-là, l'Amérique est dans un moment de bascule, la marche de Washington vient d'avoir lieu, c'est l'époque de la chanson de Bob Dylan, *The Times They Are A-Changin'*... Les traces du passé sont encore fortement là, et pourtant une bascule est en train de se produire vers une égalité, un monde nouveau, qui, on le voit maintenant, n'a pas fini sa révolution... Et tarde même à arriver. Ce que j'aime chez Baldwin et chez Avedon, c'est comment l'intime est lié intrinsèquement au politique, comment un portrait parle du moment historique vécu au moment où le cliché est pris, comment la pensée de Baldwin se situe entre son enfance à Harlem et sa préoccupation et son engagement pour les générations futures... Je trouve très intéressant d'essayer de comprendre comment l'enfance inscrit en nous quelque chose de très précieux sur notre manière de voir le monde et de le transcrire... En travaillant et en croisant leurs interviews, sont apparus que l'on est forcément témoin d'une histoire, grande et petite. Par exemple, l'homosexualité en France n'a été dépénalisée qu'en 1981, cela ne fait pas si longtemps... Avedon et Baldwin parlent aussi depuis ce point de vue de « l'étranger », de « l'exilé » au sens poétique du terme dans leur propre pays l'Amérique. Et Jean-Christophe et Marcial ont vécu eux aussi cet exil, de manière différente puisque Marcial l'a vécu directement, et Jean-Christophe l'a vécu dans son histoire familiale, cet exil qui donne une distance, un regard, un pas de côté.

Ceux sont des témoins du monde ?

Oui, Avedon et Baldwin se sont intéressés à plusieurs mondes, plusieurs réalités, plusieurs catégories sociales. Ils traversent tous les mondes. L'un écrit, l'autre photographie les visages... Avec le même soin. C'est-à-dire qu'ils permettent de voir l'être et son contexte, par leur art... Mais sans pour autant définir et enfermer l'être dans son contexte. Ils arrivent à donner à voir et à lire l'être non-expliqué, non-explicable, non résolu, la part de l'invisible vivant, et le moment de l'histoire dans lequel il ou elle est. Ils posent un regard, ils sont témoins.

Y a-t-il un fil, une « épopée », ou s'agit-il de portraits libres, de paroles libres d'Avedon, de Baldwin, de Di Fonzo Bo et Folly ?

L'épopée se dessine autour d'une discussion, d'une amitié, d'une question : qu'est-ce qu'on fait de nos vies ? Et qu'est-ce qu'on fait avec notre art ? Qu'est-ce qu'on donne à entendre et à voir ? Et évidemment, ces questions ne sont jamais résolues... Comment ces deux-là, ou ces quatre-là, se font penser, se font avancer, et comment ils s'aident à créer un espace de parole et de vie entre eux qui puisse faire surgir des choses nouvelles pour leur vie et leur art ? J'ai interrogé Jean-Christophe et Marcial sur leur enfance, car l'amitié d'une vie, comme celle qui lie Baldwin et Avedon, présupposait qu'une amitié lie aussi Marcial et Jean-Christophe. Et la rencontre a eu lieu ! Leur amitié permet de travailler réellement tous les degrés, à différents niveaux, de « ces entretiens imaginaires ». Une amitié dans la différence, et non dans la reconnaissance d'un « même »...

Où sommes-nous, sur scène ? Un espace mental ? Une piste de danse ? Un studio d'enregistrement ?

Nous sommes dans un studio photo, un endroit où Avedon et Baldwin travaillent à faire leur livre, *Nothing Personal*. Et bien sûr sur un plateau de théâtre où Marcial et Jean-Christophe travaillent sur les figures d'Avedon et Baldwin...

Dans cette période si troublée, que nous donnent-ils à comprendre du monde, aujourd'hui ?

On arrive à penser notre temps, depuis le leur... On entrevoit à quel point 1981 n'est pas loin. Et 1963 non plus... Il ne faut pas oublier. Je crois qu'ils nous donnent à comprendre une part du monde. Ils interrogent le regard que l'on pose sur les autres, sur le monde. Baldwin est obsédé par l'amour, comme outil de révolution personnelle et historique, et par la jeunesse, par ceux qui arriveront après lui... Avedon saisit avec son appareil photo des visages, et tout portrait est forcément politique. Je crois que c'est ça qui me passionne chez ces deux artistes : leur art reste profondément charnel et complexe, avec la beauté de la complexité, il est fait de l'intime, du détail, des paradoxes, tout en restant absolument politique. Il y a dans le portrait un extrait du texte de Baldwin, sa conférence pour les enseignants dans le *Retour dans l'œil du cyclone*, qui donne à entendre ses préoccupations pour les jeunes, ce qui va rester pour les générations futures... Quand on entend ou qu'on lit ce texte, on voit et on pense immédiatement, au vu de l'actualité, que le problème est loin d'être résolu, et qu'il nous faut continuer...

ÉLISE VIGIER

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Élise Vigier a suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion Les Lucioles, un collectif d'acteurs.

Depuis 2015, elle est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen – CDN de Normandie et à partir de 2016, et artiste associée à la Maison des Arts de Créteil.

Elle co-met en scène plusieurs spectacles avec Marcial Di Fonzo Bo, notamment des pièces de Copi, Rafaël Spregelburd, Martin Crimp, Petr Zelenka.

Avec Frédérique Loliée, elle joue et met en scène en duo l'écriture de Leslie Kaplan, *Déplace le ciel*, *Louise, elle est folle*, et *Toute ma vie j'ai été une femme*.

Comme interprète, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna.

Dans le cadre d'un projet européen, elle réalise un documentaire *Les Femmes, la ville, la folie*. Elle co-réalise également, avec Bruno Geslin, un moyen métrage *La Mort d'une voiture* et écrit, avec Lucia Sanchez et Frédérique Loliée, à la réalisation de films courts intitulés *Let's Go* dans lesquels elles jouent également.

Elle a mis en scène *Harlem Quartet* d'après le roman *Just Above My Head* de l'auteur américain James Baldwin créé à la Maison des Arts de Créteil à l'automne 2017. Elle a également co-mis en scène *M comme Méliès* avec Marcial Di Fonzo Bo en janvier 2018 à la Comédie de Caen, ou encore *Kafka dans les villes* avec Frédérique Loliée.

Elle a collaboré avec Gaëtan Lévêque pour le cirque dans le cadre de Spring en mars 2018 sur une composition de Philippe Hersant pour l'Ensemble Sequenza 9.3 à partir de *Premier Chagrin* de Franz Kafka. En 2020 elle crée *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig avec Marcial Di Fonzo Bo à la Comédie de Caen ainsi que *Buster Keaton* en janvier 2021 au même endroit et met en scène *Le Monde et son contraire – portrait Kafka* de Leslie Kaplan en novembre 21.

Elle présentera au Festival d'Avignon 2022 une nouvelle création : *Anaïs Nin au miroir*, un texte d'Agnès Desarthe librement inspiré des nouvelles d'Anaïs Nin.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2011)

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2021 *Buster Keaton* co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 2020 *Le Monde et son contraire* de Leslie Kaplan
Le Royaume des animaux de Roland Schimmelpfennig, co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 2018 *M comme Méliès*, co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 2017 *Harlem Quartet* d'après James Baldwin
- 2015 *Vera* de Petr Zelenka, co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
Mathias et la révolution de Leslie Kaplan (avec des élèves de l'école du Théâtre du Nord),
co-mis en scène avec Frédérique Loliée
- 2014 *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp, co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
- 2013 *Déplace le ciel* de Leslie Kaplan, co-mis en scène avec Frédérique Loliée
- 2011 *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd, co-mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo
Louise, elle est folle de Leslie Kaplan, co-mis en scène avec Frédérique Loliée

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2020 *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig
- 2019 *Family Machine* d'après Gertrude Stein mis en scène par Roser Montlo Guberna et Brigitte Seth
- 2015 *Esmerate! (Fais de ton mieux!)* d'Élisabeth Gonçalves, m.e.s. Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna
Little Joe – Hollywood 72 de Pierre Maillet
- 2013 *Déplace le ciel* de Leslie Kaplan, m.e.s. Frédérique Loliée & Élise Vigier
- 2011 *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan, m.e.s. Frédérique Loliée & Élise Vigier
La Paranoïa de Rafael Spregelburd, m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo & Élise Vigier

KEVIN KEISS

TEXTE

Kevin Keiss est auteur, dramaturge et metteur en scène, formé au Théâtre National de Strasbourg. Associé au Théâtre du Préau, Centre Dramatique National de Normandie - Vire avec le collectif d'auteurs et d'autrices Traverse. Ses pièces ou adaptations sont toutes jouées, traduites en plusieurs langues, mises en ondes pour la radio ou adaptées pour l'opéra.

Auteur pour les adultes mais aussi pour les enfants, il est édité chez Actes Sud-Papiers : *Ceux qui errent ne se trompent pas*, *Ce qui nous reste de ciel*, *Je vous jure que je peux le faire*. Il est régulièrement accueilli en résidences d'écriture à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle et participe aux Rencontres d'été 2018 où il présente notamment le début d'un opéra dont il assure la mise en scène et écrit le livret *Retour à l'effacement* avec le compositeur gréco-suisse Antoine Fachard dans le cadre du Programme Totem(s) dirigé par Catherine Dan et Roland Auzet.

Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Maëlle Poésy, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, Festival d'Avignon in 2016, *Le Chant du cygne* et *L'Ours* de Tchekhov, Comédie-Française, *Candide si c'est ça le meilleur des mondes*.

Comme auteur et/ou dramaturge il collabore régulièrement avec Élise Vigier (*Harlem Quartet*, festival international de Princeton, USA), Julie Berès (*Désobéir*, *Soleil blanc*, Théâtre de la Ville), Lucie Berelowitsch (*Rien ne se passe jamais comme prévu*), Alexandre Éthève, Louis Arène mais aussi avec Baptiste Guiton, Laëtitia Guédon, Kouhei Narumi (Festival Beseto, Tokyo, Japon), Charles Malet (Afrique du Sud), Sylvain Bélanger (Canada), Cristian Plana (Chili), Jean-Pierre Vincent. Avec le collectif Traverse, ils écrivent pour le collectif oS'o *Pavillon Noir* créé au Théâtre national de Bretagne en Aquitaine et au Centquatre-Paris. Ils donnent des ateliers d'écriture et plateau.

Kevin donne de nombreux stages de jeu et d'écriture : Centre Dramatique National de Rouen, Caen, Vire, Dijon, Bordeaux, Toulouse mais aussi aux États-Unis (Princeton), au Canada (Université Mc Gill) ou au Chili (Centro Gabriela Mistral GAM).

Sa dernière pièce, *Ce qui nous reste de ciel*, Actes Sud-Papiers, avril 2019, est traduite en espagnol, anglais, allemand et arabe. Elle a été lauréate Jamais lu Paris et Montréal et jouée aux Rencontres d'été 2018 à la Chartreuse CNES, institut Français au Chili, festival Santiago off. Elle est montée en Autriche par Cornelia Rainer et au Canada par Sylvain Bélanger.

Pour la radio, il réalise le radiorama *Désobéir* avec Julie Berès pour France Culture, ainsi que la pièce miniature *1967* pour Radio Nova.

Il est également professeur associé à l'université Bordeaux-Montaigne.

Depuis septembre 2021, il est artiste associé à la direction du CDN de Dijon aux côtés de Maëlle Poesy.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2010)

ÉCRITURE (ÉDITIONS ACTES SUD)

- 2019 *Ce qui nous reste du ciel*
- 2018 *Je vous jure que je peux le faire*
- 2016 *Ceux qui errent ne se trompent pas*

MARCIAL DI FONZO BO

INTERPRÉTATION / RICHARD AVEDON

Comédien et metteur en scène, de 1991 à 1994, il suit la formation d'art dramatique de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, il crée avec les élèves de sa promotion le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs. Au sein de ce collectif d'acteurs, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García, Rafael Spregelburd ou Philippe Minyana. Comme comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène, entre autres, Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré.

En 1995, il reçoit le prix de la Révélation théâtrale du syndicat de la critique pour son interprétation du rôle-titre de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur pour *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire* de Alejandro Tantanian mise en scène par Matthias Langhoff. Il met en scène – en collaboration avec Élise Vigier – plusieurs pièces de Copi, en France et la création de *La Tour de la défense* à Barcelone (2008) puis à Moscou (2011).

Au cinéma, il tourne avec Claude Mourieras, Émilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat, Maïwenn et Woody Allen. En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène avec Élise Vigier : *La Connerie* (2008), *La Paranoïa* (2009) et *L'Entêtement* (2011) et avec Pierre Mailliet *La Panique* (2009) et *Bizarra* (2012). En 2010, il co-écrit *Rosa la Rouge* avec la chanteuse Claire Diterzi. Pour le Festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig, et au Théâtre de Paris, *La Mère* de Florian Zeller avec entre autres, Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète. En 2012, il met en scène *Lucide* au Théâtre Marigny à Paris. En mars 2014, il met en scène au Théâtre national de la Colline un texte inédit de Philippe Minyana *Une femme*, et en juin 2014 il monte avec Élise Vigier, aux Nouvelles Subsistances à Lyon, *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp. En 2014 il réalise son premier film de fiction pour Arte, *Démons* de Lars Norén. En 2015 il crée au Théâtre du Rond-Point la version théâtrale.

Il prend la direction de la Comédie de Caen – Centre Dramatique National de Normandie en janvier 2015, avec Élise Vigier, artiste associée à la direction et Jacques Peigné, directeur délégué. En 2016 il crée *Demoni* de Lars Norén au Teatro Stabile Di Genova en Italie, et *Vera* de Petr Zelenka à la Comédie de Caen. En 2017 il crée *Eva Peron et L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi au Théâtre national Cervantès de Buenos Aires avec des comédiens argentins. En janvier 2018 il crée *M comme Méliès* d'après des écrits et des films de Georges Méliès à la Comédie de Caen. Et l'opéra *King Arthur* en avril 2018 au Grand Théâtre de Genève. En 2020 il met en scène *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig avec Élise Vigier à la Comédie de Caen. Ils créent ensemble *Buster Keaton* en 2021 toujours à la Comédie de Caen.

En septembre 2021, pour l'inauguration du Théâtre des Cordes (nouvelle salle de la Comédie de Caen), il recrée en compagnie de Frédérique Loliée *Gloucester Time - matériau Shakespeare - Richard*, mise en scène historique de Matthias Langhoff. Il y reprend son rôle de Richard III. Le spectacle est actuellement en tournée.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2011)

THÉÂTRE (CRÉATION ET MISE EN SCÈNE)

- 2021 *Buster Keaton*, co-mis en scène avec Élise Vigier
- 2020 *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, co-mis en scène avec Élise Vigier
- 2016 *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp
Vera de Petr Zelenka
- 2011 *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd

CINÉMA (ACTEUR)

- 2014 *Perdus à Munich* de Petr Zelenka
- 2012 *Tout est perdu* d'Émilie Deleuze
- 2011 *Midnight in Paris* de Woody Allen
Polisse de Maïwenn

JEAN-CHRISTOPHE FOLLY

INTERPRÉTATION / JAMES BALDWIN

Comédien formé à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction de Jean-René Lemoine (*La Cerisaie*, Anton Tchekhov), Claude Buchwald (*Falstaf*, Valère Novarina), Marie Hallet (*L'Opérette imaginaire*, Valère Novarina, *Liliom*, Ferenc Molnár, *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, Daniil Harms), Naidra Ayadi (*Horace*, Corneille), Pascal Tagmati (*Dans la solitude des champs de coton*, Bernard-Marie Koltès), Élise Chatauret (*Antigone*, Sophocle) Agnès Galan (*Le Livre de Job – Ancien testament*), Irène Bonnaud (*Retour à Argos*, Eschyle), Robert Wilson (*Les Nègres*, Jean Genet), Nelson Rafaell Madel (*Nous étions assis sur le rivage du monde*, José Pliya) et Jean Bellotini (*Karamazov*, Fiodor Dostoïevski). Il a joué aussi dans *Harlem Quartet*, mis en scène par Élise Vigier. Parallèlement il a tourné dans des courts et longs métrages tels que *La Maladie du sommeil* d'Ulrich Kohler, *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais et *35 Rhums* de Claire Denis. Il prépare pour janvier 2023 la mise en scène de son texte *Sensuelle*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2010)

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2021 *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Matthieu Cruciani
- 2019 *Salade, tomate, oignons* – portrait d'Amakoé de Souza de et par Jean-Christophe Folly
- 2017 *Harlem Quartet* de James Baldwin, m.e.s. Élise Vigier
- 2016 *Karamazov* de Dostoïevski, m.e.s. Jean Bellorini
- 2015 *Choco Be* de Laura Tirandaz, m.e.s. Benjamin Moreau
Nema de Koffi Kwahulé, m.e.s. Marie Ballet
- 2014 *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya, m.e.s. Nelson Rafaell Madel
Les Nègres de Jean Genet, m.e.s. Robert Wilson
- 2013 *Retour à Argos* de Eschyle, m.e.s. Irène Bonnaud
Le Livre de Job – Ancien testament, m.e.s. Agnès Galan
- 2012 *Antigone* de Sophocle, m.e.s. Elise Chatauret
- 2011 *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Pascal Tagnati Aghja

20 ANS !

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15



TOUTE LA SAISON 2021-2022 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CLÉMENCE MARY ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 58 92 - C.MARY@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)